

Février 2011

Amour à Miami

Un roman de Paul Martin

Illustré par Manu Boisteau

Analyse du roman

Le genre : récit policier à caractère parodique. Une dimension interactive intéressante qui permet au genre de se démarquer des récits classiques. Un ancrage réaliste qui est contrebalancé par l'enquêteur : un ver de terre.

Mise en réseau : les récits humoristiques, les récits parodiques, les œuvres interactives.

Intérêt littéraire :

- Inciter le lecteur à intervenir dans la lecture.
- Repérer les procédés qui favorisent l'humour.

Éléments importants contenus dans chaque chapitre :

Chapitre 1 : l'enlèvement du poney de la fille du président de la République. On notera le procédé d'égarement du lecteur qui consiste à guider ce dernier vers la probabilité de l'enlèvement de la fillette et de la chute : c'est le poney qui est enlevé.

Chapitre 2 : le début de l'enquête, apparition de nouveaux personnages : les parents (on notera la note d'humour : le président regarde des feuilletons d'amour à la télévision) et le ver de terre qui brouille le réalisme du début (le titre du roman s'explique).

Chapitre 3 : arrivée de l'enquêteur sur les lieux de l'enquête. Là encore, rupture avec les canons du genre policier puisque l'enquêteur affronte directement les malfaiteurs dans un combat très inégal. On relèvera l'humour de la scène (comique de situation, les malfaiteurs utilisent des armes à feu contre un ver de terre).

Chapitre 4 : le combat fait rage : Thierry l'enquêteur ver de terre parvient à se débarrasser de deux malfaiteurs. Invitation au lecteur à lire le chapitre 5 qui semble être porteur d'explications. Prise en compte du lecteur et guidage de ce dernier.

Chapitre 5 : une pause dans le récit, à la manière des œuvres de Jules Verne, mais avec humour en guise de clin d'œil au lecteur. On apprend ainsi quelques spécificités du ver de terre qui permettent de mieux comprendre le récit. Il s'agit surtout d'une autre entrée humoristique.

Chapitre 6 : au début du chapitre, on s'achemine vers une fin heureuse, les animaux sont retrouvés. Mais rebondissement, le criminel Le Sabre découpe le ver en quatre. Là encore, on peut observer l'humour de la situation comme de la narration.

Chapitre 7 : nouvel intermède scientifique pour justifier la survie de Thierry qui se démultiplie et épilogue : le lecteur découvre les motivations des criminels. Nouvelle touche humoristique liée au nombre de poneys qu'il fallait encore enlever pour mener à bien le projet guerrier animant les malfaiteurs. Fin sous forme de pirouette avec le refus de payer l'enquêteur.

Le système des personnages

Le personnage principal : Thierry le ver de terre.

Il n'apparaît pas au premier chapitre, mais c'est lui l'enquêteur. Là encore, le lecteur est égaré au début avec le personnage de la fillette. Il incarne une figure héroïque alors que rien dans la représentation qu'on peut avoir de cet animal ne permet de le qualifier de héros. Le récit de sa rencontre avec le président accentue cette impression. Le lecteur là encore est trompé par les apparences que met en place le récit.

Les personnages secondaires :

Les malfaiteurs : Ils n'ont pas d'épaisseur psychologique. On pourrait les rapprocher des Dalton dans *Lucky Luke*, personnages qui montent des grands projets et échouent lamentablement.

La famille présidentielle : elle n'a pas non plus d'épaisseur psychologique. Le président n'a pas de nom, il peut donc être choisi par le lecteur. Cela permet de témoigner de cette absence de personnalité (accentuée par la télévision). Sa fille, Brelinda, paraît avoir une importance au début du roman, mais en fait, elle reste en retrait. L'épouse est totalement en retrait et n'agit pas.

Les scientifiques : ils servent de faire-valoir au récit et n'apportent pas d'informations directes dans son déroulement. Par contre, ils confèrent un ancrage réaliste à un récit qui ne l'est pas.